



## CAME-ACEM Voice/Voix

### Âge des ténèbres et intendance – Rachel H. Ellaway

On vous pardonnerait sans doute si vous pensiez que la simulation et les simulateurs sont un ajout récent au domaine de l'éducation médicale. L'intégration de nouveau matériel, de la robotique et des ordinateurs dans les technologies de simulation représente une percée radicale en ce qui concerne les capacités et les types de simulateurs à la disposition d'enseignants en médecine. Cependant, alors qu'on voit s'ériger des centres et des programmes de simulation partout au Canada, il ne faut pas oublier que les simulateurs font partie de l'éducation médicale depuis des milliers d'années. Par exemple, le blogue suivant décrit un simulateur obstétrique « Du Coudray » qui date des alentours de 1900 et lequel est fondé sur une conception du 18<sup>e</sup> siècle : <http://bit.ly/1ohMwNv>.

L'excellente publication de Harry Owen de 2012 intitulée Early use of simulation in medical education (<http://bit.ly/1sCl7VQ>) décrit la diversité et le raffinement des premiers simulateurs médicaux, soulignant que « la plupart du 20<sup>e</sup> siècle représente un “âge des ténèbres” du point de vue de la simulation ». Au fur et à mesure qu'on mettait les simulateurs de côté, les étudiants travaillaient à partir de patients, ce qui, inévitablement, ne cessaient de donner lieu aux atteintes et aux erreurs. Selon la préhistoire et l'âge des ténèbres qui s'ensuit, on semble assister à une renaissance de la simulation médicale, ce qui suggère qu'il n'est pas bête de regarder tant vers le passé que vers l'avenir. Étant donné l'abandon et l'oubli de la contribution de la simulation à la sécurité des patients, on a dû la redécouvrir.

Par conséquent, il est probable qu'on ait oublié bien d'autres choses qu'il faudra ultérieurement redécouvrir, non sans surprise ni fanfare. L'exercice de l'enseignement médical s'érode et s'érige. Croissance et décroissance seraient-elles inévitables? Bien que nous sommes enclins à l'innovation et à l'exploration, je soutiens que nous sommes tout aussi responsables de se faire intendant des connaissances déjà acquises et mises en pratique au sein de l'éducation médicale. Il serait donc utile de se demander quel rôle l'ACEM-CAME peut jouer en matière d'intendance et de sauvegarde du mérite actuel de l'éducation médicale canadienne, ainsi que de ses éléments modernes et novateurs.